

de ROSTAND à
Christian
LACROIX

EXPOSITION

jusqu'au 4 novembre 2010

DOSSIER DE PRESSE

CHANTECLER
1910-2010
ARNAGA

CAMBO LES BAINS

05 59 29 83 92



Sommaire

De Rostand à Christian Lacroix	3
Chantecler – Une œuvre grandiose	3
Des costumes d’animaux géants	5
Une mise en scène extraordinaire	5
La première	6
Une œuvre intensément attendue	6
La postérité de la pièce	6
Les costumes de Christian Lacroix	7
La naissance de l’idée	7
Dans l’esprit de Cyrano et de l’Aiglon	7
Le temps de l’écriture	8
Une documentation rigoureuse	8
Arnaga	9
Un thème populaire	9
La mise en scène de l’exposition	10
Renseignements pratiques	12
Animations du centenaire	13
Visuel de l’affiche	14
Visuels pour la presse	15



De Rostand à Christian Lacroix

Du 25 juin au 4 novembre 2010

Au musée Edmond Rostand – Villa Arnaga

La pièce de théâtre « Chantecler », écrite par Edmond Rostand, fête ses 100 ans en 2010.

A cette occasion - et dans le site même où la pièce a vu le jour - la Villa Arnaga à Cambo-les-Bains organise une exposition temporaire consacrée à sa genèse et à sa postérité. Le visiteur y découvre la démesure de cette œuvre unique dans l'histoire du théâtre, tant par l'attente extraordinaire du public que dans sa conception et sa réalisation.

De nombreux dessins préparatoires témoignent de l'imagination dont font preuve depuis cent ans les créateurs de costumes des animaux. Rostand et Edel en 1910 créent des personnages tout en plumes et en poils tandis que Christian Lacroix en 1985 les décale vers le baroque de la haute couture.

Au final, ce sont une centaine de documents qui apportent un nouvel éclairage sur cette œuvre aussi monumentale qu'originale.



Chantecler

Une œuvre grandiose

Edmond Rostand crée en 1910 « Chantecler », une pièce de théâtre en quatre actes. Elle raconte la vie quotidienne des animaux d'une basse-cour, dont le coq Chantecler détient un terrible secret. Il fait se lever le Soleil par son chant. A travers ces animaux, Edmond Rostand décrit des sentiments et des passions humaines.

L'œuvre est extraordinaire de démesure, une totale folie : un nombre considérable d'acteurs, plus de 70 personnages, 195 costumes somptueux ayant demandé 35 000 heures de travail... Après le succès planétaire de Cyrano, sa sortie a été attendue avec une extraordinaire ferveur, attisée par les retards répétés. Les spectateurs viennent du monde entier assister à la première, le prix des places officielles est doublé, quant au marché noir...

La pièce est l'objet de critiques après la générale, mais connaît un succès populaire avec plus de 300 représentations en 1910 suivie de 700 en province et à l'étranger.

La prouesse technique de cette pièce l'a par la suite desservie. Elle a rarement été reprise, les moyens mis en œuvre par Rostand ayant été extraordinaires. Cette création reste unique dans l'histoire du Théâtre.



Des costumes d'animaux géants

Les costumes créent la sensation. Tous les acteurs sont transformés en animaux géants, d'un étonnant réalisme.

La création des costumes a été confiée à Alfredo Edel, dessinateur de renommée internationale. Partant des croquis fournis par Rostand, il réalise près de 200 esquisses qui ravissent Edmond Rostand : « Les dessins d'Edel idéalisent mon œuvre ».

Ils sont ensuite fabriqués dans les ateliers du théâtre. Leur principe est toujours le même, une base de toile armée de baleine ou posée sur un châssis d'osier sur laquelle sont cousues des plumes véritables. Il faudra neuf cents kilos de plumes ! L'exigence de réalisme de l'auteur complique la tâche des costumiers notamment pour la mobilité des bras. Edel a l'idée de fabriquer, sous les ailes, une sorte de fourreau où les bras des comédiens peuvent se placer comme dans un habit ordinaire. Une entorse est rendue nécessaire pour laisser passer la voix : l'ovale du visage est libéré. Les acteurs sans texte sont eux intégralement costumés. Des mécanismes ingénieux ont été inventés pour certains animaux, comme cette machinerie servant à déployer la queue du paon de 5 m de large.

Au final, la création des costumes des 129 animaux aura nécessité 30 ouvriers - costumiers, bonnetiers, peaussiers, ceinturonniers, plumassiers, fabricants d'yeux, cordonniers et fourreurs - pendant 120 jours. Une fortune...

Une mise en scène extraordinaire

La mise en scène audacieuse crée une immense surprise. Elle montre des animaux de taille humaine dans un univers aux proportions de géants. Les décors inspirés de paysages de Cambo sont à l'échelle des personnages, grossis 5 fois. Ainsi, une chaise mesure 2,75m et une charrette 9m.

Les décors sont commandés à trois artistes : Amable qui se distingue par son imagination d'une richesse déconcertante, Paquereau qui excelle dans la composition et l'exécution des extérieurs et Jusseaume un « illusionniste » ayant la science des lointains, de la transparence des eaux et des reflets lunaires.

Leur création relève du défi. L'entreprise est gigantesque et fait appel à des centaines d'artisans. Rostand supervise le travail dans les plus infimes détails.

La mise en place des décors, particulièrement complexe, nécessite la présence de trente-cinq machinistes. Par exemple, deux troncs d'arbres en bois et cartonnages ignifugés exigent, pour être soulevés, l'effort de dix hommes. Un tapis de gazon dont chaque brin mesure 30 centimètres de haut, s'étendant sur 14 mètres de long et sur 7 mètres de large, pèse 500 kilos.



La première

Paris ne s'occupe plus que de *Chantecler*. Le théâtre de la Porte-Saint-Martin est tout enfiévré de l'agitation des acteurs, des machinistes, des décorateurs. Au dehors, l'agitation est aussi grande. Dans les magasins, les salons, les journaux, il n'était question que de *Chantecler*. Le **6 février 1910**, le Tout-Paris, mais aussi des Américains, des Anglais, et toute la critique se pressent pour assister à la Générale. A huit heures quarante, les trois coups annoncent enfin le lever de rideau.

Quatre heures plus tard, au tomber du rideau, l'atmosphère de la salle n'est plus la même. Les deux premiers actes ont été salués par des salves d'applaudissements. Mais pour les deux derniers, l'accueil est plus mitigé.

Une œuvre intensément attendue

Le 7 décembre 1904, les journaux annoncent « On sait que Rostand vient de terminer une pièce qu'il destine à Coquelin. Seul le titre restait à trouver. Depuis hier, c'est chose faite. Le nouveau chef-d'œuvre de l'auteur de *L'Aiglon* s'appellera *Chantecler* ». Chaque annonce de progrès du manuscrit fait le tour du monde.


Mais il faudra encore cinq années avant que la pièce ne soit jouée. Les maladies, les coups du sort, la mort de son acteur principal Coquelin, la crue centennale, jusqu'à une panne électrique au moment de la dernière répétition, tout semble se liguer contre sa sortie.

La presse, après avoir attendu pendant quelques années, manifeste des signes d'impatience. Dans les derniers mois, les articles favorables ou polémiques, les caricatures, créent un battage médiatique qui en agace beaucoup. Aussi, le 7 février 1910, elle est présentée à un public chauffé à blanc.

La postérité de la pièce

Un an après la Première, toute l'effervescence et le bouillonnement intellectuel que *Chantecler* avait suscités ont disparu. En effet, il faut pour apprécier *Chantecler*, surmonter les difficultés d'une mise en scène quasi impossible, du moins telle que se l'imaginait Rostand, dépasser l'abondance des jeux de mots, et comprendre toutes les allusions savantes pour en saisir toute la saveur. A ce titre, on la lira toujours, mais on la représente rarement.

Après la mort du poète en 1918, *Chantecler* est repris en 1928, à la Porte Saint Martin. Avec l'accord de Rosemonde, le théâtre décide de lancer un concours : « Le dessinateur doit concevoir un costume simple et assez pratique pour laisser aux acteurs la liberté de leurs mouvements tout en se rapprochant le plus possible d'une conception vériste ». Un jeune artiste, René-Marie Castaing, pensionnaire de la Villa Médicis en est le lauréat.



En 1976, la pièce est filmée au théâtre pour la télévision, avec Jean Piat et Christiane Minazzoli dans une mise en scène de Jean-Christophe Averty. En 1986, Jean-Luc Tardieu adapte la pièce et la met en scène à l'Espace 44 de Nantes, avec des costumes de Christian Lacroix. En 1994, le grand retour de la pièce est initié par Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot avec Jean-Claude Dreyfus dans le rôle de *Chantecler* et Agnès Soral dans celui de la Faisane.

En 1999, pour le 10^e Festival de Théâtre d'Arnaga, les costumières Odile Béranger et Annie Onchalo, et le metteur en scène Georges Berdot, du Théâtre Job, se sont emparés de cette œuvre grandiose et en ont proposé leur propre vision, contemporaine, flamboyante et baroque.

Les costumes de Christian Lacroix


En janvier 1986, la Maison de la Culture de Loire-Atlantique à Nantes monte *Chantecler*. L'adaptation et la mise en scène sont de Jean-Luc Tardieu. La création des costumes est confiée à Christian Lacroix. C'est la première production théâtrale du couturier. « Ce qui m'a plu, c'était l'idée qu'il ne voulait *ni plume, ni poils* comme à la création, mais que ça dise un peu l'époque ; l'archétype de cette société du tournant du siècle et que l'ombre chinoise du vêtement soit la seule chose qui exprime l'animal. Dès lors, plus de pintade, mais le *snob de 1900* avec une robe à la balayeuse traînant par terre ».

La naissance de l'idée

Chantecler est avant tout le fruit d'une rencontre : celle d'Edmond Rostand et du Pays Basque. Rostand a un goût pour la nature depuis l'enfance. Ce sentiment s'épanouit à Cambo. C'est lors de son premier séjour en 1901 qu'il entrevoit le sujet de sa prochaine pièce. La lecture d'un roman de Goethe inspiré du Roman de Renard puis des œuvres d'Aristophane lui donne l'idée de mettre en scène des animaux. Le projet prend sa forme définitive le jour où, à l'occasion d'une promenade, il tombe en arrêt devant une banale basse-cour. Il raconte cet instant fulgurant « *Soudain, le coq entra... Il entre fier, dominateur, avec du dédain dans le regard, et je ne sais quoi d'héroïque et d'irrésistible dans la démarche. Il avance comme un homme en quête d'aventures amoureuses ou meurtrières, un roi parmi ses sujets... Emotion générale* »...

Dans l'esprit de Cyrano et de l'Aiglon

Chantecler partage de nombreux traits de caractère avec Cyrano. Comme lui, il est intransigent, fougueux, indépendant, enthousiaste. Il aime le panache, la gaité, les mots, l'esprit et la sensibilité. Il a horreur des médisants, des crapauds qui bavent sur la beauté. De l'Aiglon, il tient la volonté de servir et d'être utile, le sacrifice de sa force propre et de son être au bien commun.



Il signifie que chaque individu humain, dans la plus humble et la plus obscure des tâches, peut agrandir, glorifier son travail en y donnant tout son cœur. Que chacun fasse ce qu'il doit et remplisse le mieux possible la fonction à laquelle il est ou paraît être destiné. Le travail, l'énergie, la volonté ont leur valeur propre.

Chantecler affirme le lyrisme étincelant de son auteur : cette sentimentalité tendre et profonde, cette mélancolie pénétrante, cette gaieté exubérante, cet esprit narquois, railleur, malicieusement bienveillant, toujours présents dans ses pièces, traduisent l'esprit même de Rostand.

Le temps de l'écriture

Edmond Rostand écrit *Chantecler* après deux succès planétaires : *Cyrano* et *l'Aiglon*. Il en commence la rédaction à l'âge de 34 ans.

Dans les premières années, Rostand écrit avec aisance. Il confie à un journaliste « Lorsqu'il écrit, les idées viennent toujours trop abondantes, et il lui faut un certain temps pour qu'un travail de désagrégation, d'ailleurs indépendant de sa volonté, s'accomplisse, et pour que, seules, demeurent les choses nécessaires et essentielles ». Il conçoit lui-même les costumes et les maquettes des décors. La finition de la pièce est extrêmement difficile pour lui. Il cumule les problèmes de santé et les crises d'angoisse. La perte de parents et d'amis le mine. L'obligation de finir une œuvre est une épreuve qui le désespère et trouble ses pensées.

Rosemonde apporte son soutien dans ces moments difficiles « Edmond est toujours dans le même découragement, dans le même désespoir buté et les efforts surhumains, de toutes les minutes, que je fais pour l'en sortir, ont jusqu'à présent, échoué ».

Une documentation rigoureuse

Le poète a choisi des animaux pour héros. En perfectionniste, il les veut au plus près de la réalité. Il veut tout connaître d'eux, leurs modes de vie, leur aspect, leurs démarches, leurs attitudes. Il multiplie les sources de documentation. Pendant de longues heures, il observe et écoute la nature. Il crée une basse-cour pour examiner ses personnages en chair et en os. Il fait venir de Paris une collection d'oiseaux empaillés : faisans multicolores, ibis, chats-huants, logopèdes, coqs de bruyère.... Il se plonge dans les ouvrages littéraires qui mettent en scène des animaux, *Le Roman de Renard*, les ouvrages d'Aristophane et Rudyard Kipling. Il étudie les travaux des naturalistes, les traités, les guides, les atlas scientifiques.



Arnaga

Arnaga et Chantecler sont des œuvres jumelles. L'idée de Chantecler germe dans l'esprit de Rostand en 1901 et devient de plus en plus présente l'année qui suit. En juillet 1902, Rostand achète un vaste terrain de pâture en partie boisée à l'extérieur de Cambo. Il décide d'y construire une maison qui ressemble aux métairies basques avec leurs façades blanches à pans de bois et leurs toitures à double pente inégales. De ces deux œuvres, la seconde aboutira plus vite que la première. Les deux projets occupent l'esprit du poète. Il n'est pas rare de le voir dessiner d'un côté d'une feuille des coqs, des poules et des merles et de l'autre des croquis d'architecture.

Un thème populaire

Dès avant sa création, le coq de Rostand est à la mode. La publicité reprend à foison l'image du fier gallinacée. Il y a le papier à lettres *Chantecler*, le porte-plume à la *Chantecler*, le boa *Chantecler* en plumes de coq, l'apéritif *Chantecler*... Les volailles entrent dans le bestiaire des loueurs pour bals costumés. Les dames se couvrent de chapeaux débordant de plumes. Des journaux publient de nombreuses variations autour du thème. Un ouvrage jeunesse est publié « Vie et aventures de Chantecler »...

Le thème de Chantecler, avant l'achèvement de la pièce, est devenu récurrent dans les cartes postales, les unes descriptives, les autres malicieuses, voire provocantes. Pendant la Grande Guerre, elles présentent un Chantecler incarnant le coq de la République, symbole de vaillance et de patriotisme.

Le succès de Chantecler se mesure également dans l'édition puisqu'il fut une réussite éditoriale comparable à celles de *Cyrano de Bergerac* et de *L'Aiglon*.



La mise en scène de l'exposition

Afin d'évoquer la magnificence des décors et des costumes, des tirages numériques de grande taille sont présentés.

Ainsi le décor de l'acte I qui représente l'intérieur d'une cour de ferme est reconstitué dans le grand salon sur 5 m de long et 2m de haut. Les acteurs en costume, quant à eux, défilent grandeur nature sur les parois de l'escalier.

Les dessins originaux des costumes de Christian Lacroix sont installés sur le fond noir du salon chinois. Ils se présentent comme une frise de personnages en mouvement. Un reportage vidéo accompagne ce défilé en présentant les costumes réalisés ainsi qu'une interview de Christian Lacroix.

Les costumes du Théâtre Job de 1999 sont installés dans tout le musée et notamment dans la salle à manger.

L'exposition s'achève par les nombreux objets du quotidien et de publicité qui ont été influencés par le célèbre coq. Ce côtoient ainsi les boîtes de bonbons, les cruches, les enseignes, les cartes postales aux formes et décors...

Conception de l'exposition

L'exposition a été préparée et réalisée par le musée Edmond Rostand :

Commissaire : Béatrice Labat, conservatrice du musée

Avec le concours d'Anne-Marie Pontacq, Adjoint au Maire, déléguée à la Culture et de Sophie Le Pennec, agent du patrimoine au musée

Et la participation des services de la Mairie de Cambo-les-Bains que nous remercions

Les visuels des panneaux et de l'affiche ont été réalisés par Pierre Néron à Cambo-les-Bains

La conception graphique et l'impression numérique des panneaux sont de la société Digital Graffic à Anglet

Ont généreusement mis leurs connaissances à la disposition du musée :

Michel Forrier, conseiller scientifique, Auteur de « Chantecler, un rêve d'Edmond Rostand aux Editions Gascogne, Février 2010.

Céline Hervelin, auteur d'un mémoire de Maîtrise de Lettres classiques « La réception critique du Chantecler d'Edmond Rostand, 2002-2003, Université Michel de Montaigne Bordeaux III.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires :

Pour leur concours financier :

La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques.

Pour le prêt d'objets majeurs :

Le Centre National du Costume de Scène de Moulins – Collection Christian Lacroix

Les descendants de René-Marie Castaing

Les collectionneurs privés

Pour la mise à disposition des documents graphiques et audiovisuels :

La Bibliothèque Nationale de France

L'Institut national de l'Audiovisuel



Renseignements pratiques

Villa Arnaga

Avenue du Docteur Camino

64250 Cambo les Bains

Tél : 05 59 29 83 92 ou 05 59 29 94 97 Fax : 05 59 29 94 94 Email : contact@arnaga.fr

Périodes d'ouverture

Ouvert tous les jours du 1er Avril au Vacances de la Toussaint incluses

Mars : les samedis et dimanches de 14h30 à 18h.

Avril, Mai, Juin, Septembre, jusqu'au 15 octobre: de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

Juillet et Août : de 10h à 19h.

Du 16 octobre à la fin des vacances de la Toussaint de 14h30 à 18h.

Tarifs

Individuels

6,20 € : Adulte

5,20 € : Tarif préférentiel

3,20 € pour les jeunes de 12 à 18 ans et étudiant

Gratuit pour les moins de 12 ans

(Carte bleue, Chèques Vacances acceptés)

Groupes (à partir de 15 personnes)

5,20 € : groupe adulte

2,20 € : groupe scolaire

Gratuit pour le chauffeur et l'accompagnateur - 1 gratuité / 30 personnes

Conditions de visite

Pour les visiteurs individuels :

Visite libre ou guidée de la Villa sans supplément (Durée : 1 heure)

Visite guidée des jardins par le jardinier sans supplément en Juillet et Août, le lundi à 16h30 et le jeudi à 11h.

Pour les enfants :

Parcours découverte « Sur la piste de Chantecler » à travers les jardins d'Arnaga

Pour les groupes :

Visite guidée de la Villa et des jardins sur réservation

Animations centenaire Chantecler

En juillet et août :

- **Visite du jardinier d'Arnaga le lundi à 16h30.**
Pantxo Avarète fait partager ses connaissances et sa passion pour ce site d'exception. Du jardin à la française de géométrie parfaite jusqu'au jardin anglais, en passant par le bois paysager, le chef jardinier du domaine fait découvrir l'extraordinaire histoire de ce lieu qualifié de « Jardin remarquable ».
Visite comprise dans le prix du billet
- **Visite poétique « Chantecler » le vendredi à 10h30.**
Le parcours débute par une visite guidée de l'exposition « De Rostand à Christian Lacroix ». Puis une balade théâtralisée emmène à la découverte de l'univers poétique de Chantecler dans le lieu même de la création de l'œuvre. La visite s'achève par un apéritif champêtre, moment de convivialité entre les visiteurs et les acteurs de la compagnie Irinigar.
Tarif 10,40 € tout compris

Exceptionnel feu d'artifice aux couleurs de Chantecler le 13 juillet dans les jardins d'Arnaga

Spectacle unique dans un décor de rêve, les gerbes se reflétant dans l'eau des bassins, des jets d'eau et des canaux avec les montagnes en arrière plan.

Pour cette création pyrotechnique, accompagnée de comédiens, les artificiers s'inspirent de la pièce d'Edmond Rostand « Chantecler ». Dans la première partie, ils présentent la vie de la basse-cour. Ce sera une sorte de « cacophonie » très animée. Dans la seconde partie, l'ambiance devient inquiétante, les animaux de la nuit complotent contre le coq. Cette séquence est rythmée par des explosions, des flammes, de vives lueurs rouges. Mais l'hymne au Soleil ramène joie. Avec le lever du Soleil, du premier rayon jusqu'à l'apparition totale, le final est euphorique.

Entrée libre

Salon de la Basse-cour le 11 et 12 septembre

Foire avicole dans le cadre de l'année Chantecler

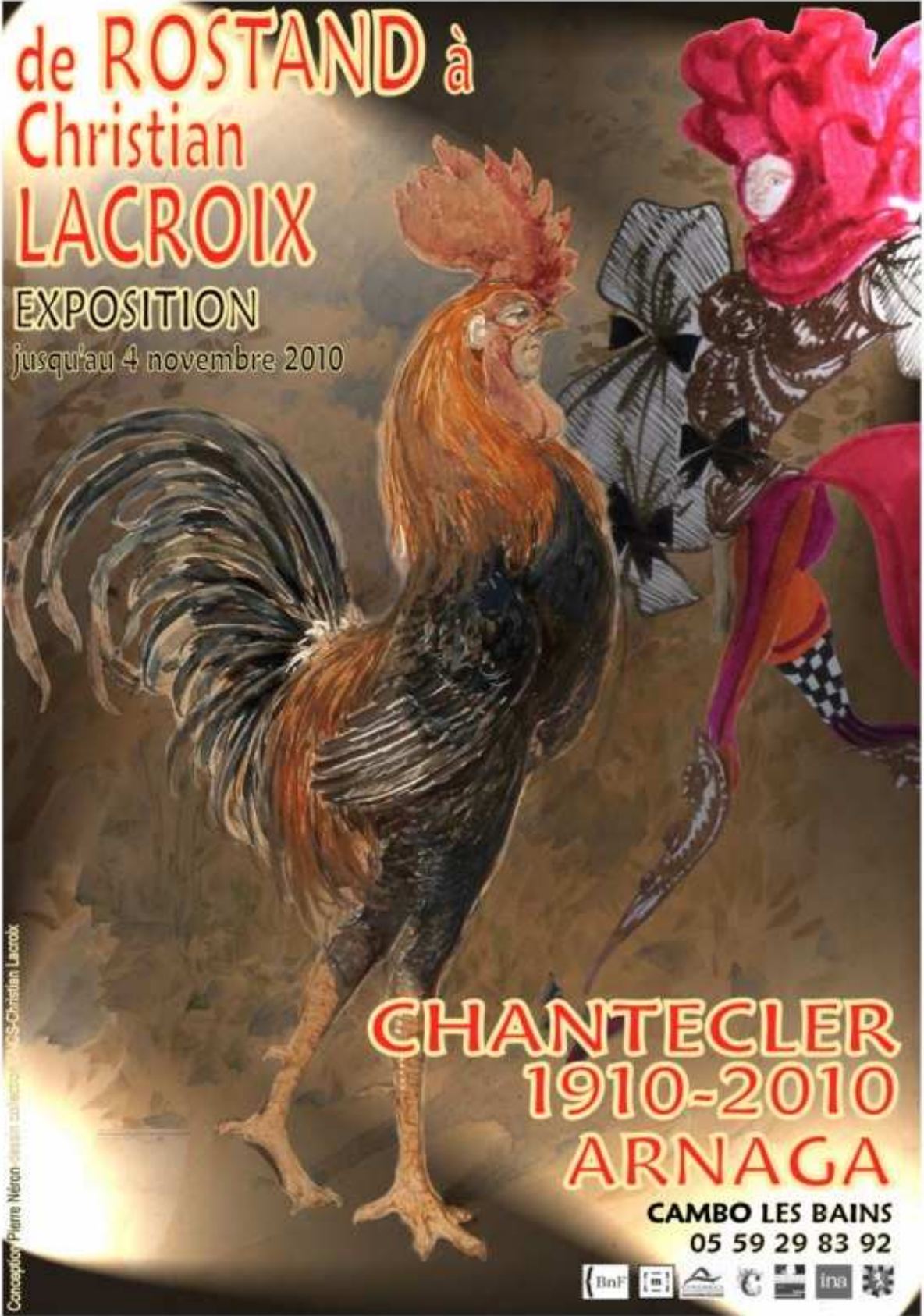
Les Journées du Patrimoine le 18 et 19 septembre

Autour de la pièce « Chantecler »

de ROSTAND à
Christian
LACROIX

EXPOSITION
jusqu'au 4 novembre 2010

Concepts/Pierre Néron - dessin/dessain collection/MS-Christian Lacroix



CHANTECLER
1910-2010
ARNAGA

CAMBO LES BAINS
05 59 29 83 92



Visuels pour la presse copyright musée Edmond Rostand



Evocation du décor extraordinaire de Chantecler par des tirages de grande taille



Objets et dessins originaux :

Dessins préparatoires de Edel avec la position de l'acteur

Eventail remis le soir de la Première

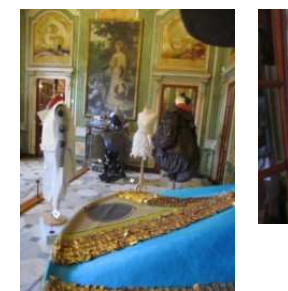
Edition unique de Chantecler avec une reliure de Marius Michel

Coq en porcelaine ayant appartenu à Constant Coquelin, acteur fétiche de Rostand



Dessins originaux de Christian Lacroix pour la reprise de Chantecler à Nantes en 1986.

Collections CNCS- Christian Lacroix



Costumes originaux de la reprise par le Théâtre Job en 1999